Actualité de l'enseignement des Frères des Ecoles Chrétiennes

I

Nous avons traité de ces idées dans un sermon prêché à St-Jean-Baptiste de Québec, à l'occasion du Conventum des anciens élèves des Frères de cette paroisse. On nous a demandé de revenir sur cette question; nous le faisons avec un plaisir d'autant plus grand que nous aurons ainsi l'occasion de rendre un nouvel hommage à l'Alma Mater de notre enfance. Il est bon également que chacun apporte sa petite part à la défense de l'édifice national, si maladroitement attaqué, l'été dernier, dans les Congrès du Travail tenus à Québec et à Ottawa. Les sottises prononcées en ces circonstances demandaient une protestation. Elles n'étaient, du reste, que la répétition du cri d'alarme jeté par certains personnages qui se sont faits chez nous les échos de la libre-pensée étrangère, par conséquent étrangers eux-mêmes puisqu'il vont à l'encontre du sentiment national. Nous avons vivement protesté alors, nous le faisons encore une fois en citant de nombreux faits à l'appui de notre thèse.

C'est toute la raison d'être de ce travail, (1)

Est-il bien vrai que notre patriotisme doive s'alarmer en présence de ce que l'on a appelé l'insuffisance de notre enseignement primaire? Les institutions qui nous ont formés, nous, les hommes de quarante et cinquante ans, ont-elles dégénéré?

(1) Si ce sermon n'avait eu pour but que de rappeler les souvenirs du passé, ou rendre grâce à Dieu, il aurait été tout autre. Nous avons cru, que c'était témoigner notre reconnaissance aux premiers maîtres de notre jeunesse, et faire acte de bon patriotisme que de protester contre les assertions tendancieuses et fausses exprimées dans les congrès du Travail à Québec et à Ottawa, au cours de l'été dernier, comme on peut le voir dans les journaux du temps. Il était bon et bien de redire à la population accourue en foule dans le beau temple de St-Jean-Baptiste ce que ces institutions émérites, ces humbles et modestes agents de la richesse nationale, ont fait et font encore pour nous tous les jours. Le jeudi suivant, au banquet qui clôtura ces belles fêtes, les députés, MM. Lachance et Delâge, ne manquèrent pas de rappeler à leur tour les bienfaits religieux et patriotiques que les écoles des Chers Frères ont prodigués à notre race.